



Le Mâconnais est semé de châteaux forts, tel celui de Berzé-le-Châtel qui couvrait la route vers Cluny.

Balades à travers le Mâconnais

Par GUY TRENDEL

Le Mâconnais, c'est le Sud, le grand Sud de la Bourgogne, la terre qui s'étend loin autour de Mâcon ! C'est un pays aux douces collines conquises par la vigne.

De multiples châteaux coiffent les hauteurs du haut desquelles le regard découvre un chapelet de villages où les vieilles demeures enserrant souvent de splendides églises romanes. Puis il y a le ruban d'argent de la Saône qui fascine et dont les eaux reflètent les silhouettes des cités célèbres :

Tournus, Mâcon... Ainsi le visiteur est vite conquis par la douceur du pays, le romantisme qui s'en dégage. Alors place au rêve, à la poésie...

Et du coup vous allez croiser l'un des plus célèbres poètes de France, Alphonse de Lamartine ! Son ombre vous accompagnera...



Découverte passionnante au château de Pierreclos avec une plongée dans le quotidien médiéval.



C'est dans cette romantique propriété de Milly que le poète Alphonse de Lamartine passa sa jeunesse.



Reconstruits au XVIII^e siècle, les bâtiments abbaciaux de Cluny abritent l'École des arts et métiers. À l'arrière, les tours de l'Eau-Bénite et de l'Horloge.

ALSACIENS ET BOURGUIGNONS... DES HISTOIRES COMMUNES !

C'est de Mâcon qu'il est facile de rayonner pour découvrir la région. La ville saura vous charmer d'autant plus qu'un grand parking gratuit vous tend les bras (parking Monnier, rue de Paris) où vous trouverez toujours de la place. Dès lors il ne vous reste plus qu'à flâner de rue en rue pour découvrir les lieux. Et vous passerez obligatoirement par la rue de Strasbourg où commence notre histoire devant les vestiges de la cathédrale déchuée, le Vieux Saint-Vincent !

C'est dès le VI^e siècle qu'une première cathédrale est construite à Mâcon. La cité avait déjà une longue histoire. Elle avait fait partie du pays des Eduens et Séquanes, ces peuples "gaulois" qui vont appeler à leur aide Jules César pour se protéger des Germains d'Arioviste qui empiètent sur leurs terres. En 58 avant notre ère, le Romain triomphe et l'on avance même que la bataille se serait déroulée en Alsace, sur l'Ochsenfeld près de Cernay ! Dès lors, Mâcon devient cité romaine. En 356 de notre ère, les Alamans (les ancêtres des Alsaciens) envahissent le pays Eduen, mais ne peuvent s'y fixer. C'est un autre peuple, originaire comme les Alamans des rives de la Baltique, les Burgondes, qui s'installent vers 442 dans ce pays qu'ils nommeront Burgundia. La Bourgogne était née !

FLÂNERIE À TRAVERS MÂCON

Un siècle plus tard, les Burgondes sont vaincus par Clovis et leurs terres, devenues chrétiennes, intégrées au royaume mérovingien. La cathédrale sera plusieurs fois remaniée, mais en 1799 elle est démolie pour cause d'insécurité. Seules subsistent les deux tours octogonales du XIII^e siècle reposant sur des bases du XI^e siècle. Elles sont plaquées sur le narthex et jaillissent vers le ciel, donnant une image époustouflante à l'ensemble. Un dernier coup d'œil au tympan richement sculpté de scènes illustrant le Jugement Dernier et en route pour flâner de rue en rue.

Il faudra ouvrir l'œil pour découvrir les dernières "traboules" encore ouvertes au public. Ce sont d'étroites venelles, passages voûtés à travers les immeubles pour rejoindre les bords de Saône. La zone piétonne vous déposera devant la "Maison de Bois" (1490-1510), la plus vieille demeure de la ville, avec sa façade en bois couverte de sculptures osées qui rappellent que la taverne abritait aussi une maison close et qu'il était inconvenant de trop insister du regard pour détailler les scènes.

Plus touchant sera l'arrêt devant l'Hôtel Soufflot, l'ancienne maison de Charité fondée par Saint-Vincent-de-Paul et reconstruite au XVIII^e siècle. À droite de la porte d'entrée un

"tour", sorte de tonnelet où des mères malheureuses déposaient leur enfant qu'elles abandonnaient tout en sonnant la cloche pour prévenir les religieuses.

De l'Hôtel-Dieu à l'incroyable Apothicaire, de l'Hôtel Montrevel (devenu mairie) à l'église Saint-Pierre (la nouvelle "cathédrale" du XIX^e siècle), du Musée des Ursulines (de l'archéologie aux beaux-arts) au Musée Lamartine, vous finirez immanquablement au pont Saint-Laurent qui enjambe la Saône formant ici la frontière entre royaume de France et Saint-Empire romain germanique aux XV^e et XVI^e siècles. Là sur les berges de cette rivière née dans les Vosges, se dresse la grande statue du fils du pays, le poète Lamartine. Elle va nous inciter à découvrir des lieux et sites qui ont marqué la vie et l'œuvre de notre poète.

SUR LE CIRCUIT LAMARTINE

Pour mieux approcher l'histoire du poète, un circuit a été mis en place, balisé par des panneaux qui vous permettront de trouver facilement ces hauts-lieux. Rappelons, brièvement, qu'Alphonse de Lamartine est né à Mâcon en 1790. Il se révèle vite comme un poète passionnant par la publication, en 1820, d'un premier recueil : *"Méditations poétiques"*. L'ouvrage le rend célèbre et l'incite à publier nombre d'autres recueils et ouvrages.



Enveloppée d'un tapis ondoyant de vignes : la Roche de Solutré.



Coup d'œil sur Tournus depuis le pont sur la Saône. À l'arrière-plan se dessine la silhouette de l'abbaye.



Les ruines imposantes de l'église du prieuré de Saint-Hippolyte.



La Maison de Bois de Mâcon est totalement recouverte d'un décor sculpté.

Ce sont les Burgondes, originaires des rives de la Baltique qui s'installent vers 442 dans le pays. La Bourgogne était née!

Il entamera une carrière diplomatique, se lance dans la politique, embrasse les idées libérales, devient membre du gouvernement provisoire et ministre des Affaires étrangères en 1848. À la suite de cette révolution, il sera candidat aux élections présidentielles où il essuie un terrible échec face au futur Napoléon III. Commence alors la descente aux enfers, la ruine financière qu'il tente de colmater en multipliant ses publications. Rien n'y fera, il connaît des années terribles avant de quitter ce monde en 1869.

De Mâcon, la route du circuit passera dans Charnay, le temps d'admirer la splendide église romane, avant d'arriver devant le château de Monceau. Cette propriété familiale du XVIII^e siècle est héritée par le poète en 1833. Il y vivra comme "un prince", au milieu d'un splendide vignoble, entouré d'un parc où se dresse toujours le kiosque à l'ombre duquel Lamartine écrit en 1847 son "Histoire des Girondins". Il lui faudra également vendre ce bien à la fin de sa vie...

Puis le circuit se dirige sur Milly-Lamartine où le poète passa l'essentiel de sa jeunesse dans une demeure du XVIII^e siècle édifiée par la famille. Mais avant d'arriver en ce lieu, le circuit passe sous les murailles d'une impressionnante forteresse médiévale : Pierreclos. Délaissée, elle faillit disparaître dans les années 1950 et sera sauvée de justesse par une famille respectueuse du patrimoine historique. Pierreclos est désormais une halte qui plonge son visiteur dans l'épopée médiévale, pour révéler quelques aspects méconnus de cette longue époque.

On tourne autour de la chapelle romane, pour descendre aux cachots, admirer la boulangerie, pénétrer dans la chambre des épices pour humer ces étranges parfums, découvrir l'école, l'apprentissage des métiers d'alors...

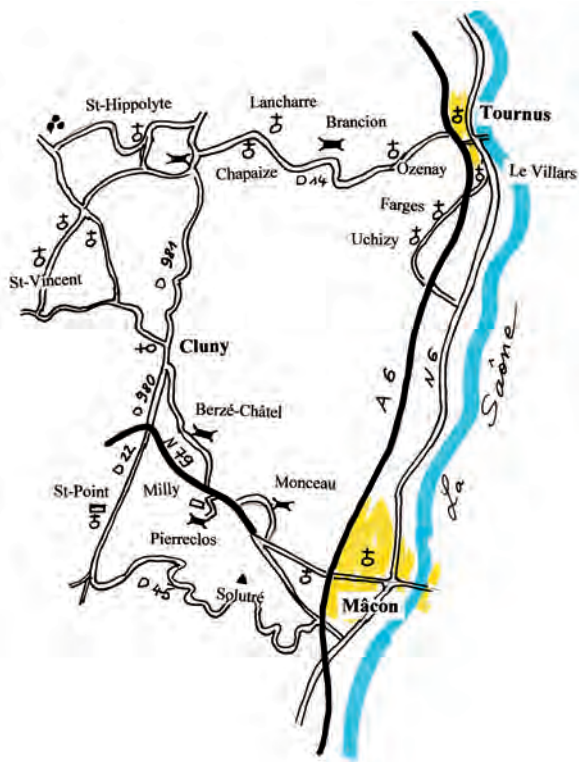
À Milly-Lamartine erre toujours l'ombre du poète qui a sacralisé ces lieux dans de multiples poèmes, dont la poignante "Fenêtre de la Maison paternelle". C'est dire que l'obligation de vendre cette demeure en 1860 fut un horrible cauchemar pour Lamartine. De nos jours cette demeure accueille les pèlerins de la route du poète qui sont salués à l'entrée de la propriété par une plaque portant quelques mots tirés du poème "*Milly ou la terre natale*" : *objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?* Il faudra encore découvrir le château de Saint-

Point, une propriété que son épouse anglaise lui apporte en dot. Ici on visite le cabinet de travail, chambres et salons où vécut le poète. Les plus passionnés "fans" du poète iront même se perdre dans la forêt pour, à l'ombre du grand chêne Jocelyn, se souvenir que ce lieu inspira fortement leur "idole" dans ses écrits de 1833 et 34. Saint-Point est aussi notre dernière halte du circuit. C'est au cimetière de ce lieu que repose Lamartine dans un humble sanctuaire formant caveau familial à l'ombre de l'église romane du lieu.

LA ROCHE DE SOLUTRÉ

De Saint-Point, une petite route romantique slalome le long des collines qui barrent maintenant l'horizon au sud. Ici, c'est le pays du plus méridional des blancs de Bourgogne, le Pouilly-Fuissé. Puis se découpe, comme un décor, la Roche de Solutré. Une douce colline dont le sommet forme une haute falaise qui ressemble à une gigantesque blessure. Cette roche est redevenue célèbre par le pèlerinage que le Président François Mitterrand entreprenait chaque année avec quelques fidèles : la montée à la roche !

Le lieu était déjà bien célèbre avant cette époque. En 1866, par le plus grand des hasards, on découvre ici une pointe de silex et les fouilles alors entreprises permettent de découvrir que vers -18 000 avant notre ère existait un outillage de pierre (solutréen) !



Les flèches de l'ancienne cathédrale de Mâcon : le Vieux Saint-Vincent.

Depuis les archéologues ont remonté le temps, jusqu'aux frontières du moustérien – 80 000 ans. Sur place le Musée départemental de la Préhistoire retrace cette aventure extraordinaire. Après cette visite, qui évoque bien des énigmes, il ne vous restera plus qu'à grimper jusqu'au sommet de la Roche pour embrasser du regard cette terre couverte de vignobles.

CLUNY, UNE ABBAYE QUI FOURNIRA TROIS PAPES !

Remontons maintenant vers le nord pour gagner l'abbaye de Cluny qui se voulut l'égal de Rome ! Avant d'arriver sur ce lieu qui marqua tant la chrétienté, il faudra faire étape aux deux Berzé : Berzé-la-Ville et Berzé-le-Châtel ! Dans le premier village, dans la chapelle romane des Moines, vous pourrez admirer dans le chœur les peintures murales où, à côté d'un Christ en majesté, apparaissent, parmi d'autres sujets, des abbés clunisiens. Les dernières expertises datent ces fresques de la fin du XI^e siècle ! Quant au château de Berzé, planté sur un éperon rocheux, il est déjà cité au X^e siècle. Il sera totalement transformé pour protéger l'accès à l'abbaye de Cluny. Considéré comme imprenable, il met en échec l'offensive du roi Louis XI qui, en 1471, avait décidé de s'emparer de la Bourgogne de Charles le Téméraire qui venait d'acheter des mains des Habsbourg les terres autrichiennes d'Alsace ! Bien remis en valeur, le château compte encore 13 tours et de remarquables jardins.

La petite route départementale 309 vous déposera ensuite à Cluny pour y découvrir les vestiges de la célèbre abbaye fondée en 910 par Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine. Cluny sera

placée sous la protection du pape et compte de suite toute une suite de saints abbés : Bernon, Odon, Aymard, Mayeul, Odilon, Hugues, Pierre le Vénérable... Ainsi Cluny peut se flatter, aux XI^e et début du XII^e siècle, d'être l'égale de Rome. Saint Hugues (1049-1109) lance la construction de la basilique qui sera la plus grande église de la chrétienté. Cluny gardera ce rang jusqu'au XVI^e siècle où se construit alors Saint-Pierre de Rome ! L'abbaye donnera trois papes à l'Église entre 1073 et 1118 : Grégoire VII, Urbain II et Pascal II. Puis s'amorce un lent déclin. Au XVIII^e siècle, de grands travaux redonnent un nouveau lustre à la fondation, mais en 1790 l'abbaye est fermée. Le magnifique monument est transformé en carrière et sera démolí. Ce n'est qu'en 1823 que s'arrête le massacre, mais l'essentiel des bâtiments a disparu. Il reste aujourd'hui le bras sud du transept dominé par les clochers de l'Eau-Bénite et de l'Horloge, quelques bâtiments conventuels et de service, les palais... Le visiteur n'en est pas moins impressionné par ces "vestiges" qui restent imposants.

EN ROUTE POUR TOURNUS

De Cluny on peut sillonner ensuite la région plus au nord pour découvrir une douzaine de villages enserrant de remarquables églises romanes des XI^e et XII^e siècles. L'abbaye de Cluny avait ainsi fondé paroisses et églises, fixant la population qui va mettre en exploitation l'immense domaine foncier. À Saint-Vincent-des-Prés, souvenir des pacages anciens, le visiteur admirera la croisée voûtée en coupole, à Masilly, Massy et Signy attendent d'autres étapes avant d'arriver sur Saint-Hippolyte au clocher monumental. Au-delà,

on entre sur les terres de l'abbaye de Tournus pour contempler le clocher haut de 35 mètres de Saint-Martin de Chapaize, errer dans les ruines du couvent de Lancharre fondé par les sires de Brancion dont l'immense château, commencé au X^e siècle, barre la route de Tournus.

C'est dans cette ville que nous terminons notre périple en flânant à travers les rues bordées de vénérables demeures avant de déboucher devant l'abbaye Saint-Philibert, un autre chef-d'œuvre de l'art roman des XI^e et XII^e siècles avec son extraordinaire nef lumineuse et ses mosaïques qui ornent le déambulatoire. Ici nous retrouvons les berges de la Saône et le souvenir de la ville romaine aux rues tirées au cordeau qui enveloppent l'église Sainte-Madeleine. De Tournus on peut, évidemment, découvrir maints autres monuments et sites naturels, de quoi passer encore de nombreuses journées de découvertes dans cette région si passionnante.

Pratique

Office de Tourisme de Mâcon

Espace accueil
1 place Saint-Pierre 7
1000 Mâcon.
Tél. : 03 85 21 07 07
www.visitezlemaconnais.com

Vous cherchez un gîte

La Noyeraie 71000 Mâcon
<https://lanoyeraie.pagesperso-orange.fr/>